

L'aime pas ce mot, Schaerbeek est
no social. C'est un endroit où se poser
ions politiques. » Clerfayt, maieur
dans « La Libre Belgique ». PH. MILUTIN.

Ixelles / Une nouvelle étape incontournable du circuit Art nouveau

L'Hôtel Ciamberlani brille à nouveau

Les amateurs d'Art nouveau ont une nouvelle halte incontournable à Ixelles. La façade de l'Hôtel Ciamberlani, 48 rue Defacqz, brille à nouveau de mille feux. Sa restauration vient de se terminer.

Construite en 1897 pour le peintre idéaliste Albert Ciamberlani, cette maison était dans un bien triste état depuis les années 50. A l'origine, la façade était décorée par des sgraffites conçus par le peintre lui-même et réalisés par Adolphe Crespin. Le reste de la demeure a été dessiné par l'architecte Paul Hankar, concurrent à l'époque de Victor Horta. C'est donc un bâtiment

d'une grande valeur pour le patrimoine bruxellois. D'ailleurs, il est classé depuis 1984.

En janvier 2005, un couple de Français rachète la maison. « Nous avons cinq enfants et nous étions à la recherche d'un grand volume, explique Delphine Laforge. Nous ne connaissons rien en Art nouveau mais nous voulions restaurer la maison à l'identique. » Ils ont donc frappé à la porte de la Région. Le secrétaire d'Etat en charge des Monuments et Sites, Emir Kir, ainsi que le Fonds ING ont apporté un peu plus de 100.000 euros pour restaurer la façade.

Une équipe de scientifiques a

travaillé pendant 10 mois afin de déterminer les couleurs utilisées pour les deux sgraffites. Ces motifs sont dessinés grâce à une méthode très particulière. Il s'agit en fait d'appliquer plusieurs couches d'enduit composé de sable, de chaux et de matière colorante. Les contours du dessin sont ensuite tracés en creux, ce qui lui confère plus de relief.

Deux sgraffites ornent la façade de l'hôtel. Le premier représente des combats d'animaux et des scènes probablement issues des douze travaux d'Hercule. Le second est un poirier étendant ses branches sur toute la largeur



LA FAÇADE de l'Hôtel Ciamberlani a retrouvé toute sa splendeur. PHOTO D.R.

(11 m). Il traverse le cycle des saisons et donc celui de la vie.

A présent, l'intérieur de la maison va également subir une res-

tauration. Il est moins remarquable car en 1920, il a été transformé par l'architecte Adrien Blomme, spécialiste de l'Art nouveau et du modernisme. Il reste encore une fresque représentant des faisans dans la salle principale du rez-de-chaussée. Une autre a été découverte sous la peinture de la cage d'escalier. Les murs réservent peut-être encore des surprises.

La famille Laforge souhaite emménager pour Noël. Elle occupera seulement les étages supérieurs et voudrait transformer le reste. Elle devra pour cela demander une autre autorisation. ■ VANESSA LHUILLIER